



Union Syndicale des Retraités C.G.T de la Vienne
21 Bis Rue Arsène Orillard
86000 POITIERS
Tél : 05.49.60.34.70
usr86.cgt86@gmail.com

Introduction de Gilles Lucas à la Commission Exécutive de l'USR86

MES CHER.E.S CAMARADES,

Permettez moi tout d'abord de vous souhaiter à toutes et à tous une bonne et heureuse année, mes vœux les plus sincères vous accompagnent.

Des vœux de santé car à nos âges ou bien des problèmes nous accablent ils sont primordiaux, mais aussi des vœux de bonheur partagé car sans partage où est donc le bonheur ?

Des vœux d'une société ou l'être humain, son environnement, ses conditions de vie soient au centre de toutes nos préoccupations et de toutes nos revendications.

Comment en ces jours ne pas penser au malheur qui a frappé nos compatriotes Mahorais. Des dizaines de victimes, des milliers de sans abris qui ont vécu en un court instant l'enfer, le déluge d'un cyclone que l'on ne peut peut-être même ne plus appelé naturel, tellement les conditions climatiques à l'échelle mondiale viennent bouleversées nos vies.

La leur aujourd'hui ne tient qu'à la solidarité de tous les Français et à la capacité de l'état à subvenir à leurs besoins les plus élémentaires, se loger, se nourrir, avoir accès à l'eau et l'électricité indispensables à la vie de tous les jours, à l'emploi à développer.

J'aurai aimé que notre CGT soit à la hauteur de cet événement en lançant un grand mouvement de solidarité national et l'UCR en particulier, je ne crois pas avoir entendu ni lu grand chose sur le sujet, mais ma vigilance m'a peut être fait défaut.

(rectification car l'avenir social a lancé une souscription)

Comment ne pas penser à ceux dans bons nombres d'autres territoires ou de départements d'outre-mer crient leurs colères, car l'eau, l'électricité, la nourriture, le logement deviennent des denrées rares qu'ils ne peuvent plus se payer.

Comment ne pas penser aux 10 millions de nos compatriotes de métropole qui sont en précarité alimentaire ou énergétique, aux mal logés et à ces hommes, femmes et enfants vivant dans des toiles de tentes.

Comment ne pas penser à ses millions de sans emploi, à ceux au RSA obligés maintenant de travailler gratuitement 15 heures par semaine pour prétendre à la solidarité nationale.

Comment ne pas penser à ces millions de salarié.e.s vivant avec des salaires qui ne suffisent plus, à ces près de 3 millions de retraité.es touchant moins de 1000€ de pension par mois dont 70% sont des femmes, aux 9 millions de Français vivant avec moins que le SMIC actuel.

Comment ne pas penser à ces milliers de migrants que l'on stigmatise comme étant le problème à tous les maux de notre société, qui au risque de leur vie quittent leurs pays pour aller chercher plus que du rêve, de la survie tout simplement au péril de cette même vie si chère à préserver.

Comment ne pas penser à ces femmes qui n'ont pas encore été libérées du joug des ères patriarcales encore encrées ici ou là, des traditions ou des formes de religions qui les avilissent, les réduisent à l'objet du bon vouloir d'un homme ou esclave d'un dieu.

Comment ne pas penser à ceux qui partout dans le monde vivent sous les bombes, le déluge du feu et de la mitraille. je ne citerai et ne prendrai parti pour aucune cause, je ne prendrai aucun exemple, je pense seulement à tous ces hommes, à toutes ces femmes, à tous ces enfants, à tous ces vieillards d'où ils sont, de quelque parti qu'ils soient, mais dépourvu du bonheur que chaque être humain a le droit à prétendre; La paix! oui la paix, la paix d'une vie sans peur au ventre, sans contraintes, sans fuites, sans exodes, sans rejets de l'autre, parce qu'il pense

autrement, parce qu'il n'a pas le même drapeau ou qu'il n'ai pas croyant ou pas comme il le faudrait.

Comment ne pas penser à cette femme Iranienne et à toutes les autres bravant les Mollahs et leurs percepts d'une religion qui met au rang de sous être humain la femme, que l'on interdit d'étudier, de travailler, de parler, de chanter, de penser.

Comment ne pas penser aux libertés partout bafouées, à toutes les menaces qui pèsent aujourd'hui et bien plus encore demain,

La peste brune qui plane dans bon nombre de pays, contrées, régions, villes ou villages, elle a déjà ses représentant.e.s élu.e.s, elle est là à notre porte, chez nos voisins, parmi nos ami.e.s, dans notre famille, même dans nos rangs, portée la plupart du temps par le désespoir de voir aucune solution aux problèmes de sa vie, rejetant toute forme de démocratie, prônant l'ordre et la discipline comme solution aux maux de la société, c'est le grand défi des quelques années à venir si ce n'est pas d'aujourd'hui qui attend toutes les forces de progrès.

Cher.e.s camarades, nous avons plus que des vœux à formuler, nous avons un réveil à faire sonner, un déclic à faire entendre, comment pouvons nous accepter tout cela et bien d'autres choses encore.

Comment peut t'on accepter que l'on détruise nos services publics, nos hopitaux, nos écoles, notre droit à nous soigner, à bien vieillir, quand on sait que c'est fait sciemment au nom d'une réalité économique qui est le libéralisme mondialisé et que chaque état se plaît à défendre, à promouvoir, même à aider par des milliards d'argents publics, qui n'a que pour effet qu'à gaver les actionnaires et à licencier des milliers de salariés, mettant en danger notre souveraineté industrielle déjà bien trop fragilisée, les premiers de cordés devaient tirer les autres, mais la corde au lieu d'être autour de notre taille, nous a été mise autour du cou et nous étrangle un peu plus chaque jour.

2024 aura été marquée en France par une situation je crois inégalée depuis longtemps, nous avons été les champions du monde dans une discipline qui pourtant n'était pas aux rendez-vous des jeux olympiques de Paris, je veux parler des 4 premiers ministres qui se sont succédés en une année.

Une année forte en événements politiques ou après une élection européenne désastreuse pour le camp Macroniste, celui ci s'empressa à la stupeur de tous de dissoudre l'assemblée nationale, vous connaissez la suite, je ne referai pas ici l'analyse que Jean Paul a fait dans son intro à notre 6 ieme congrès et que je partage totalement.

Cette analyse vaut aujourd'hui pour le gouvernement Bayrou qui dans l'attente de sa déclaration de politique générale et de la présentation du budget 2025 nous laisse à penser que quoique nous pensions de cette nouvelle mouture socialo-centro-droitière, elles auront des conséquences qui nous amèneront à les combattre.

Notre congrès s'est tenu dans cette période controversée et a été pour moi une réussite, tant dans la participation que dans les débats et je pense que nous avons eu raison de séparer l'intro du document d'orientation, ce qui nous a permis de mieux débattre sans que cela soit comme trop souvent le cas dans ce genre de congrès, l'auberge espagnole.

Je tiens à remercier sur ce point tous ceux et celles qui ont participé à sa préparation, ce n'est jamais chose simple, car l'oubli de telle ou telle chose quelle soit d'ordre matérielle ou pas peut être parfois frustrante.

Je n'ai qu'un seul regret sur ce congrès, ce qui doit d'ailleurs nous interpeller afin de réfléchir comment nous allons aborder le sujet, c'est l'absence des syndicats ou sections d'entreprises ou d'établissements qui n'ont pu y être présents et qui a fait défaut au débat et en particulier sur la continuité syndicale.

Synthèse il doit y avoir et en un seul mot, ce sont les orientations qui nous ont été données pour ces 3 nouvelles années qui ont été unanimement approuvées, mais aussi:

- 1) Sur le partage de l'analyse que nous portons sur la situation sociale et politique du moment ce qui donne corps à notre USR et à sa direction.
- 2) Sur le développement indispensable des luttes pour faire avancer nos revendications
- 3) De l'absolue nécessité de renforcer nos organisations.
- 4) De la nécessaire évolution de nos structures et en particulier au niveau du territoire.
- 5) D'une vision partagée d'un syndicalisme issu du champ professionnel et interprofessionnel et du territoire à développer.
- 6) De la validation de nos AG de retraités au plus près du champ des ULs ou anciennes ULs.
- 7) De la nécessaire implication des syndicats d'actifs dans la continuité syndicale qui doit être par l'apport de nouveaux militants l'ossature de nos organisations car plus aguerris à l'activité syndicale.

- 8) Par la lecture de nos publications et en particuliers que chaque adhérent.e puisse être abonné.e à Vie Nouvelle
- 9) A la libre communication entre notre USR et les syndiqué.e.s CGT du département.

A notre nouvelle direction de mettre tout cela en musique et de se donner des objectifs atteignables:

- Redéfinir nos CED décentralisée et AG retraité.es de chaque territoire
- Se donner comme objectif de créer une USLR à Loudun et à Chauvigny dans un premier temps (Sur Chauvigny par exemple s'appuyer sur la section multi pro retraités) sans se priver d'autres possibilités.
- De voir comment sur Poitiers on peut assurer peut être une fois par mois pour commencer ou tous les quinze jours en étant volontariste une permanence dédiée aux retraité.es et de le faire connaître.
- Voir avec l'UD et les ULs de Poitiers et de Châtelleraut si il ne peut y avoir une fois par an une réunion des syndicats de leurs territoires et leurs commissions exécutives sur le thème de la continuité syndicale.
- De croiser les informations que nous pouvons avoir pour savoir où la lecture de Vie Nouvelle fait défaut.
- De voir avec l'UD et les ULs comment nous pouvons prendre contact avec les syndicats ou sections syndicales d'actifs, qu'ils nous informent des AG de syndicats.
- De participer aux AG de syndicats ou sections de retraité.es
- De réfléchir comment nous allons pouvoir aborder l'épineux dilemme de la syndicalisation de territoire, comment aller au devant des milliers de retraité.es qui ne sont pas issus de nos champs professionnels.

Il nous faut donc au sein de notre CED que chacun et chacune puisse apporter sa pierre à l'édifice dans la réflexion mais aussi dans l'action, ce n'est pas facile chacun le sait, nous avons tous et toutes pour la plupart des handicaps, mais la volonté guide encore nos pas et tant que nous pourrons marcher et que nous aurons encore l'envie, la famille que nous formons, la camaraderie qui nous unit, seront toujours les moteurs qui animeront notre CGT comme étant l'outil essentiel à la défense de nos intérêts de retraité.e.s

Je n'ai certainement pas tout dit, tout évoqué, tout cerné, je laisse libre court à vos propres réflexions, analyses et bien sur propositions.

Merci!

